

Verba volent – scripta manent

Pietro Scalfaro

pscalfar@swiss-paediatrics.org

Lorsque Alberto Crespo, Juriste du CHUV, présenta au Groupe des Pédiatres Vaudois des implications de la nouvelle loi sur la santé publique du canton Vaud, me vint l'idée de lui demander un article pour Paediatrica. Un sujet qui à première vue ne passionne pas nombreux lecteurs, mais qui est d'actualité. La vaccination contre un nombre croissant de pathogènes constitue sans doute une partie importante du travail du pédiatre. Réfléchir sur les droits des patients et questionner nos obligations d'information lors d'une vaccination, voici le thème défini.

Il était clair que des réactions diverses sur ce thème fort sensible n'allaient pas tarder. Le spectre large, qui va des craintes pour les uns aux espoirs pour les autres, comme l'écrit l'auteur, est difficile à couvrir dans son intégralité et en profondeur. Les nombreuses questions pratiques risquent d'être mal prises en compte dans ce type de débat. La rédaction a finalement décidé de lancer la discussion, et ceci au sein de l'organe écrit de la SSP. Une discussion qui se veut, espérons-le, riche d'idées et d'imagination pour contrer cette fâcheuse tendance, qui nous inquiète tous, et qui peut s'appeler «l'américanisation» et qui interfère directement dans la relation de confiance médecin-malade. Mais comme le dit M. Crespo, il ne suffit pas d'agir pour le bien du patient pour être à l'abri de problèmes potentiels en justice. La législation évolue, les mentalités aussi. Affronter ce débat contribuera, j'en suis convaincu, à garder une démarche pragmatique et qui fait du sens dans la réalité du cabinet.

Verba volent – scripta manent

Pietro Scalfaro

pscalfar@swiss-paediatrics.org

Anlässlich eines Vortrages von Alberto Crespo, Jurist am CHUV Lausanne, vor der Waadtländer Pädiatergruppe, welcher das neue kantonale Gesundheitsgesetz zum Thema hatte, kam mir die Idee, ihn um einen Artikel für Paediatrica zu bitten. Ein Thema, das auf den ersten Blick nicht unbedingt viele Leser begeistern würde, trotzdem ist es aktuell. Immer zahlreichere Impfungen gegen pathogene Mikroorganismen stellen ohne Zweifel eine wichtige Aufgabe in der Arbeit des Kinderarztes dar. Das Thema war rasch definiert: eine Reflexion über die Rechte des Patienten und die Informationspflicht des Arztes.

Wir waren uns klar darüber, dass ein solch sensibles Thema unweigerlich unterschiedliche Reaktionen auslösen würde. Das weite Spektrum, das wie der Autor schreibt, von den Ängsten der einen zu den Hoffnungen der anderen reicht, ist schwierig, umfassend und vertieft abzuhandeln. Zahlreiche praktische Fragen gehen möglicherweise in einer solchen Debatte unter. Die Redaktion hat schlussendlich beschlossen, die Diskussion im gedruckten Organ der SGP zu initiieren. Wir hoffen, dass der Ideenreichtum in der Debatte auch gegen die ärgerliche Tendenz der «Amerikanisierung» vorbeugend wirken kann. Diese Tendenz beeinflusst zunehmend, ob wir dies begrüßen oder nicht, direkt die Arzt-Patienten-Beziehung. Zudem ist es, wie A. Crespo schreibt, nicht mehr ausreichend, dass der Arzt zum Besten des Patienten handelt, sollte er vor Gericht zitiert werden. Die Gesetzgebung und deren Interpretation ändern sich, die Mentalitäten ebenfalls. In diese Debatte einzutreten, wird helfen, davon bin ich überzeugt, eine pragmatische und für die Arztpraxis realitätsnahe Position zu beziehen.